

Le Sourcier

revue du Cercle des Sources

numéro 19, décembre 2018

Éditorial

Notre soirée du 2 novembre a battu tous les records de fréquentation ! Nous limitons normalement le nombre de participants à 45 ... Mais nous étions 48... dont les trois enfants du conférencier, Damien Carroz et de l'artiste, son épouse Dominique Gribot-Carroz.

A l'appui du thème de sa conférence (que l'actualité rend particulièrement cruciale) « **L'innovation peut-elle et doit-elle nous sauver des méfaits du réchauffement climatique ?** », Damien nous a présenté des graphiques aussi riches que convaincants sur la nécessité de réduire notre consommation énergétique. Certains nous ont demandé de communiquer sa présentation : c'est possible si vous nous en faites la demande à

contact@cerclledesources.org.

Par des visuels hauts en couleurs Dominique Gribot-Carroz et sa sœur Catherine du Marais ont puissamment illustré cette soirée sur le thème « Nostalgie Indienne ».

Notre prochaine et dernière soirée de l'année, le vendredi 14 décembre, sera consacrée à la conférence d'Herbert Groscoot sur l'intelligence artificielle (en langage courant « les robots ») : « **Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ?** » avec une exposition de photographies travaillées de Rita Saitta. Nous avons en effet rencontré Rita lors d'un vernissage par l'intermédiaire de Brigitte Chéry-Hernandez, vice-présidente de l'UMAM (Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne), que nous remercions d'accepter dès à présent de nous aider et de nous conseiller pour la sélection des artistes. Vous trouverez dans ce numéro quelques informations sur l'UMAM et bien sûr la biographie de Rita Saitta, photographe italienne vivant à Beaulieu qui sera des nôtres le 14 décembre.

Vendredi 14 décembre à partir de 18 h
«Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ?»
Conférence de Herbert Groscoot
Cocktail (gratuit pour les membres du Cercle)
Participation limitée à 45 personnes
Inscription : contact@cerclledesources.org

Sommaire

Éditorial, Programmation 2019 :	page 1
Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ?, L'UMAM	page 2
L'artiste invitée : Rita Saitta, Solution du «ce n'est pas sorcier» du numéro 18 :	page 3
Les fourmis et l'intelligence artificielle, actualités immobilières, Ce n'est pas sorcier :	page 4

Activités 2019

Les dates sont arrêtées et nous vous remercions de les noter dès maintenant: les vendredis 1^{er} février, 15 mars, 26 avril, 14 juin, 6 septembre, 25 octobre et 13 décembre. Et aussi une garden-party à fixer mi-juillet ou mi-août. A vos agendas ! Ce programme témoigne de notre volonté de diversité des thèmes, autour de trois axes : Arts, Histoire et Lettres, Economie, actualité et Société, et Science(s).

Vendredi 1^{er} Février, notre assemblée générale,

avec une conférence du Docteur Robert Dray : Bien vieillir au 21^e siècle. Le 15 mars Jean-Pierre Rozelot nous parlera de « Lagrange, un mathématicien boulimique », le 26 avril Jean-Marie Bonnet parlera de la destitution d'un Président aux Etats Unis, le 14 juin Liliane Rozelot professeur d'histoire, nous parlera du 18^e siècle, un siècle qui « décoiffe ». Le 6 septembre Gérard Vercocke de la Laïcité et le 25 octobre le célèbre généticien Axel Kahn de l'inné et de l'acquis.

DB

Publicité et sponsors

Nous renouvelons nos remerciements à Sébastien Butruille, Directeur de Century 21 Antibes, qui prend en charge l'impression du Sourcier et y alimente une rubrique immobilière. D'autres pistes de subventions sont à l'étude et vous seront présentées lors de l'AG en début 2019.

D'autres pistes de subventions sont à l'étude et seront évoquées lors de l'AG en début 2019.

Faut-il avoir peur de l'intelligence artificielle ?

De tout temps les humains ont imaginé communiquer avec des êtres intelligents. De l'antiquité à l'époque moderne, nous sommes familiers des idoles, des pouvoirs magiques de certains objets et des automates. L'émergence de l'informatique dans les années 50 a donné au rêve d'automatisation de l'intelligence humaine une telle importance qu'il est devenu un sujet actif de recherche universitaire et de projets industriels. L'expression « Intelligence Artificielle » est ainsi née en 1956.

L'Intelligence Artificielle a connu des périodes fastes en termes d'investissements industriels et des traversées du désert en raison des espoirs qu'elle a suscités et des obstacles qu'elle a rencontrés. Toutefois, une rupture semble réellement s'amorcer au 21e siècle et elle pourrait avoir un impact considérable sur notre façon de vivre et de travailler.

Une littérature de plus en plus abondante est disponible à un large public.

Nous vous proposons en une quarantaine de minutes de comprendre ce qui se passe et de partager avec vous une vision des enjeux à venir ainsi qu'une réflexion sur les impacts de cette technologie dans le monde du travail.

Herbert Groscot

Nous ne présenterons pas Herbert Groscot puisqu'il est déjà venu nous parler de l'assurance du risque cyber en 2017. Sa formation de mathématicien lui permet d'être compétent dans ces deux domaines.

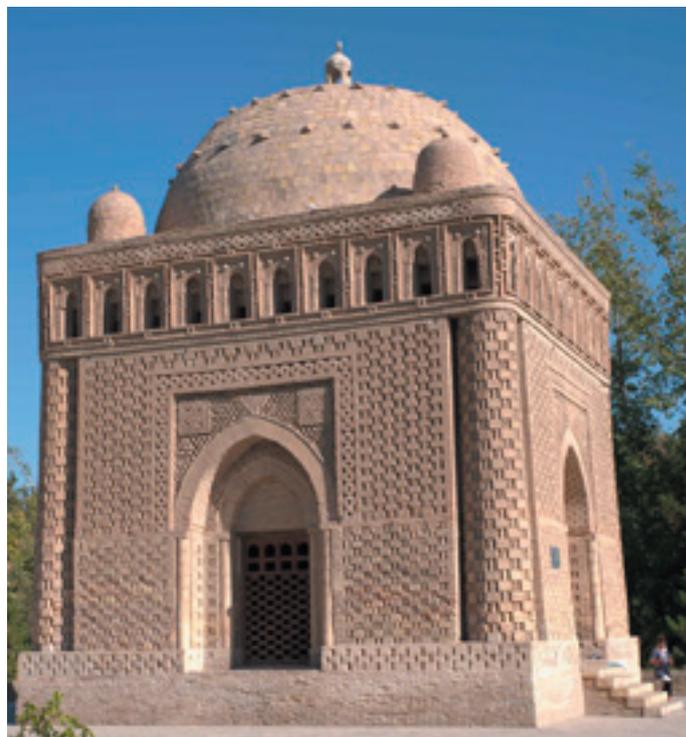
L'UMAM

UMAM créée en 1946 est sans doute une des plus anciennes associations, elle a plus de 70 ans. Qui aurait cru, lors de la fondation de l'Union Méditerranéenne, pour l'Art Moderne, par le Docteur Thomas et Jean Cassarini en 1946 que les objectifs approuvés par ses parrains, Pierre Bonnard et Henri Matisse seraient réalisés. Pierre Bonnard et Henri Matisse comptent au siècle dernier parmi les artistes essentiels, qui firent, par leurs recherches plastiques, évaluer l'art moderne. Dès la fin du second conflit mondial, par leur parrainage de L'UMAM, ils ont apporté leur aide à d'autres artistes.

Les musées d'art moderne

Doter la ville de Nice d'un musée d'art moderne se fut fait, aux Ponchettes, avec une exposition de Matisse pour l'inauguration, sous l'égide de la direction des musées de France en 1950. Aujourd'hui ce musée c'est le MAMAC.

Trois ans plus tard, le maire de Cagnes en 1953, Louis Nègre, fit appel à l'UMAM pour constituer un Musée d'art méditerranéen moderne au château Grimaldi : une salle Matisse, une salle Chagall et le projet de créer des salles Dufy et Bonnard.



Le mausolée des Samanides à Boukhara cumule un grand nombre de symboles zoroastriens sensés rapprocher de la divinité, ce qui est étonnant dans une architecture islamique.

De l'art moderne local à l'art contemporain

Dès 1978 l'UMAM organise une biennale de la jeune peinture méditerranéenne avec le grand prix Matisse. Jusqu'en 2007 la biennale se concentre sur des œuvres de jeunes créateurs locaux. Mais avec la présidence de Simone Dibo-Cohen en 2007, le territoire des artistes va s'élargir à tout le bassin méditerranéen et même au-delà. Et ce n'est plus la peinture seulement mais l'art plastique dans sa globalité avec sculptures, vidéos, installations...

Des biennales et anniversaire

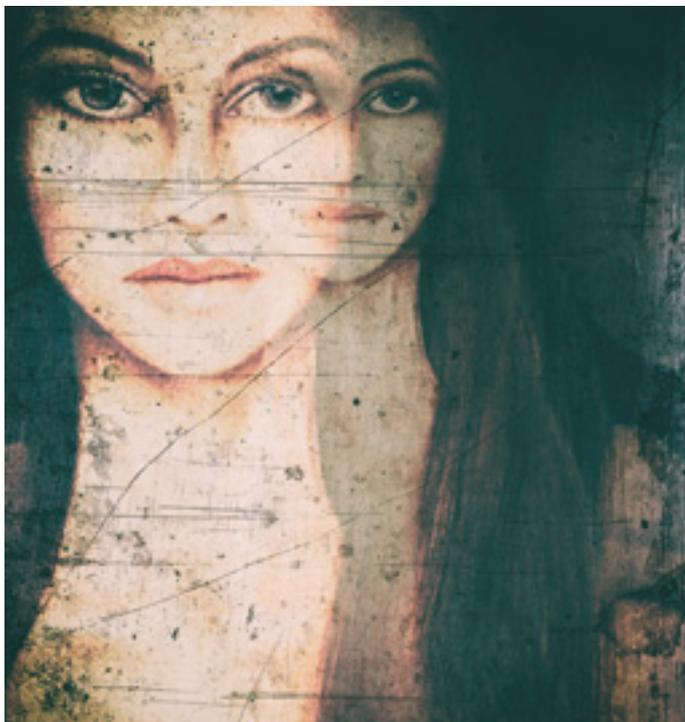
En 2014, lors de la troisième biennale au Château-musée Grimaldi de Cagnes, les artistes venaient de Grèce, Espagne, Turquie, Israël, Tunisie, Algérie, Maroc, Italie, Iran, Lybie, Syrie, Egypte, Istrie, et bien sûr de France ou d'autres qui travaillent tout près de la Cote d'Azur étaient d'origine des USA, du Venezuela, Belgique, Viet Nam, Corée, Chine...

L'UMAM a fêté les 70 ans de sa fondation de l'automne 2016 à Janvier 2017, au travers d'une quinzaine d'expositions de grande envergure à Beyrouth, Marseille, Nice, Paris et surtout à MENTON, où L'UMAM avait organisé ses premières expositions, trois grandes expositions au cours de 2016/2017 ont eu lieu, au Palais de L'Europe et au Musée des Beaux-Arts, le Palais Carnolès, des sculpteurs de renommée internationale ont occupé les jardins et les esplanades de la ville de Menton pendant deux étés.

Brigitte Chéry-Hernandez

L'artiste invitée : Rita Saitta

Née dans une ville de Bavière mais sicilienne, Rita Saitta est une artiste autodidacte, vivant en France depuis dix ans. Elle a commencé par la street photo, l'architecture et les paysages mais son travail devient intime et introspectif. Une artiste qui aime expérimenter !



Follow me !



The butterfly house



Devenir

Solutions du «ce n'est pas sorcier» du numéro 18

Le village des enfants :

Quinze couples vivent dans un village. Chacun a un, trois ou cinq enfants mais il y a autant de couples ayant un seul enfant que de couples en ayant cinq. Combien y a-t-il d'enfants dans ce village ?

45. Si chaque couple ayant cinq enfants en prête deux à un couple ayant un seul enfant, on obtient 15 couples ayant trois enfants.

Le prix du jus d'orange :

On verse dans un tonneau 125 litres d'un jus d'orange à 0 € 60 le litre et 90 litres d'un autre à 0 € 45. Quel est le prix du litre de mélange ?

0,54 €. Le prix des premiers 125 litres de jus d'orange est égal à $0,6 \times 125 = 75$ €. Le prix des autres 90 litres est égal à $0,45 \times 90 = 40,5$ €. Le mélange se compose de $125 + 90 = 215$ litres et il vaut $75 + 40,5 = 115,5$ €. Le prix d'un litre est donc égal à $115,5$ divisé par 215 soit $0,54$ € à un centime près.

Le nombre manquant :

On vous lit les nombres de 1 à 100 sauf un, dans le désordre, un toutes les 15 secondes. Vous savez qu'à la fin on vous demandera celui qui manque. Comment faites-vous ?

Vous faites la somme des nombres énoncés, en ne gardant que les dizaines et les unités. Vous trouvez S. La somme des nombres de 1 à 100 est égale à 5050, comme on le voit en additionnant $1 + 2 + \dots + 100$ à $100 + 99 + \dots + 1$ qui donne 100×101 et deux fois la somme. Sans nombre manquant, vous devriez trouver 50. Vous faites alors la différence de 50 (ou de 150) et de S, vous obtenez le nombre manquant. HL

Les fourmis et l'intelligence artificielle

C'est quoi au juste un bien de prestige ?



Là, tout n'est qu'ordre et beauté. Luxe, calme et volupté.

Charles Baudelaire.

Quels sont les critères permettant de dire d'une habitation qu'elle rentre dans la catégorie des biens de prestige ?

Un prix élevé. De l'avis des spécialistes, pour pouvoir se prévaloir de la qualification de « prestige », un bien de prestige doit afficher un prix - moyen - supérieur à 1,8 M€. En conséquence de quoi, seuls les clients les plus fortunés pourront se l'offrir.

Un emplacement exceptionnel. Si un bien est exceptionnel, son adresse doit l'être aussi. La localisation est donc un critère essentiel à la qualification de bien de prestige. Qu'il s'agisse de la vue, du cadre ou encore de la renommée dont le logement permet de profiter, son emplacement doit être exceptionnel - voire unique - et à la mesure de son prix ainsi que de ses prestations.

Des prestations haut de gamme. Rooftop offrant une vue imprenable sur les plus beaux monuments de Paris, home cinéma, piscine à débordement, conciergerie 24/24, plage privée, etc. Outre un prix - élevé - et un emplacement - prestigieux - un bien de standing doit offrir des prestations hors normes s'il veut séduire une clientèle exigeante et soucieuse du moindre détail.

Un bien rare. Si l'immobilier haut de gamme se caractérise par un prix très élevé, un emplacement exceptionnel et des prestations exclusives, d'aucuns considèrent qu'un critère supplémentaire doit être rempli : la rareté. L'immobilier de luxe se distinguerait ainsi par des quantités disponibles peu importantes. Force est de constater que la rareté d'un bien sur le marché immobilier haut de gamme participe incontestablement à son attractivité.

Sébastien Butruille, Directeur



Ce n'est pas sorcier...

Le numéro suivant :

18 26 34 42 ? Quel est le numéro suivant (marqué par un point d'interrogation) dans la séquence qui précède ?

En cheminant :

Un jour, Maxime part à neuf heures d'Alphaville pour aller à Bêtaville, où il arrive à midi. Le lendemain, il reprend le même chemin pour retourner à Alphaville. Il part à dix heures et arrive à Alphaville à midi. Y a-t-il un endroit où il est passé à la même heure les deux jours ?

Le bâton coupé en deux :

Un bâton de deux mètres de long est coupé en deux de façon aléatoire. Quelle est la longueur moyenne du plus petit morceau ?

HL

Le Sourcier numéro 19, décembre 2018, Page 4

Pour chercher leur nourriture et la rapporter dans leur fourmilière, les fourmis suivent le chemin le plus court. Quand on les voit se déplacer l'une derrière l'autre en longues files indiennes, elles semblent obéir aux ordres donnés par leur reine cachée au fond du nid.

En fait, elles procèdent par essais et erreurs au niveau collectif de la fourmilière. La méthode pour cela est très simple. Une fourmi découvrant de la nourriture retourne à la fourmilière en déposant sur le sol une substance volatile appelée phéromone. Cette fourmi est rarement seule à faire cette découverte. Celle qui a trouvé le chemin le plus court rentrera plus vite et sera donc plus vite imitée. Le nombre de traces dans sa direction sera bientôt prépondérant et des colonnes de fourmis emprunteront sa trace tandis que les autres seront délaissées. C'est de cette façon que les fourmis déterminent le plus court chemin entre leur fourmilière et la nourriture. Elles se trompent rarement.

Des informaticiens ont tenté, et réussi, de simuler le comportement des fourmis. Ils essayent aujourd'hui de résoudre des problèmes de plus courte distance au moyen de fourmis virtuelles. Ainsi, après avoir essayé d'imiter le comportement humain, l'intelligence artificielle suit aujourd'hui la voie des fourmis. On parle d'intelligence distribuée ou d'intelligence en essaim.

Aucun chef d'orchestre au fond de la fourmilière donc. On retrouve cette absence de direction dans les vols d'étourneaux qui se comportent comme une unité alors que chacun ne fait que réagir à ses voisins.

HL

Le Sourcier est publié par le Cercle des Sources,

Adresse : 6 avenue Bonaparte, 06600 Antibes
Site web : www.Cerclledesources.org

Directrice de la publication : Dominique Beudin
Rédacteur en chef : Hervé Lehning

Comité de rédaction :
Edwige Vernocke, Robert Dray, Pierre Morichau.

Contact : contact@Cerclledesources.org